

faut, je le répète, commencer par le commencement. Une œuvre, pour être normale, doit commencer dans de petites proportions, puis grandir peu à peu. Commençons par réunir quelques voix : il sera facile de les bien former, de les rendre aptes à chanter même d'une manière irréprochable ; la foule entendant ce beau chant formera son goût et son oreille, ce qui sera déjà une bonne préparation au chant populaire. Le groupe de voix pourra être augmenté chaque année jusqu'à ce que le chœur devienne assez nombreux pour le service de l'église.

On aura soin de faire en sorte que, chaque semaine, tout le chœur se réunisse pour bien préparer la messe et les vêpres du dimanche suivant ou de la fête d'obligation.

On comprend qu'un chœur, qui apporterait ainsi une préparation soignée pour chaque office qu'il aurait à chanter, deviendrait en peu de temps très habile et très instruit.

Sans doute, dans les premières semaines, un seul exercice ne pourrait suffire, il en faudrait au moins deux ou trois ; cependant une fois le courant établi, un seul chaque semaine pourra suffire.

Qu'on se mette donc à l'œuvre dans chaque paroisse avec courage et bonne volonté, et je suis sûr que, après trois ou quatre mois d'exercices fréquents et bien conduits, chaque chœur sera en état de bien rendre le chant grégorien, au moins le chant syllabique.

Quant au chant orné ou neumatique, tels que Graduel, Traits, Alleluia, Offertoire, etc., il faudra toujours pour le rendre bien s'en tenir à un petit chœur de quelques voix seulement.

Dans mon prochain article, je donnerai en détail la manière d'introduire sûrement et rapidement le chant grégorien, de manière à pouvoir le rendre populaire en peu de temps.

(A suivre.)

GRÉGORIEN.

L'Intolérance religieuse en Russie

(D'une correspondance romaine.)

— o —

Le gouvernement russe s'acharne à ruiner les dernières espérances des amis de la Russie.